

sa Passion et sa mort à saint Joseph : tout semble indiquer au contraire qu'il l'a fait. — Est-ce qu'il ne le voulait pas saint ? comblé de mérites ? uni à lui-même aussi intimement que peut l'être créature humaine ? Or il n'y a que la souffrance qui achève la sainteté, qui complète les mérites, qui consomme l'union avec Dieu. — Et puis, dans cette longue intimité de trente ans, comment Jésus eût-il pu garder secrète cette mort qui était le but de sa vie et dont il avait en réalité posé le premier acte en naissant ? — Bien plutôt le sujet ordinaire des entretiens du Fils avec le père et avec la mère était la Passion, comme ce fut plus tard l'entretien préféré du Christ avec ses apôtres : l'amour le voulait ainsi, et l'amour est la règle suprême à consulter quand il s'agit de juger des rapports de Jésus avec Marie et saint Joseph.

Il voyait donc dans l'avenir ce doux enfant, ce bel adolescent "défiguré, les joues déchirées par les soufflets, méconnaissable et méconnu des siens eux-mêmes, garrotté, bafoué, traité comme le dernier des hommes et comme un ver de terre, devenu l'abjection du peuple et portant le poids et l'horreur de toutes les iniquités et de tous les péchés du monde."

Mais la Passion ne se termine pas au Calvaire et l'amour devait faire connaître jusqu'au bout son histoire à saint Joseph, et par conséquent cette longue phase de sa durée ici-bas, qui s'appelle l'Eucharistie. L'Eucharistie fait partie de la Passion de Jésus ; elle en est le sommaire avant, et le résumé après l'œuvre ; elle en est la suite nécessaire dans le plan divin. Du reste, elle devait peser d'un rude poids, avec ses anéantissements, dans le calice offert aux lèvres du Rédempteur à Gethsémani, et dans la croix qui chargea ses épaules. Jésus révélant à Joseph sa Passion et sa mort à Jérusalem, devait évidemment lui en montrer la sublime extension, l'héroïque perpétuité dans l'Eucharistie.

Joseph entra donc dans ce double mystère de la croix et de l'autel ; il y prit par avance la large part que réclamait son dévouement non moins que son titre de père. Les souffrances du Calvaire et les humiliations de l'Eucharistie pénétrèrent son âme, s'y imprimèrent profondément, et le pauvre Saint vécut sans vouloir désormais en détacher ses pensées.

V
attis
sant
amo
Vou
lité,
son
froi,
reus
ler e
tre i
ristie
H
votre
Josep
sans
vos
âmes
de d
la m
jetée
ques
Q
le m
cessi
arde
voir
Non,
souff
Bo
votre
nuer
Ah !
aban
rodes
tant
d'ins
obten
dant,
les so
une r
une c